



DR

## Quelle hospitalité pour les parents ?

Martine Charlery

L'irruption de la maladie mentale chez un adolescent ou un jeune adulte fait vaciller les familles au plus profond d'elles-mêmes, dans ce qu'elles ont de plus précieux, leurs liens de filiation. Après avoir vécu les étapes longues, douloureuses, de la reconnaissance d'un trouble psychique chez leur enfant, puis de la recherche d'aide, les parents pourraient espérer, au moment où des soins peuvent commencer, trouver eux-mêmes des appuis pour reprendre souffle. Or, c'est bien trop souvent l'inverse qui advient : la rencontre avec l'univers de la psychiatrie charrie avec elle de nouveaux traumatismes.

C'est sur le vécu et les besoins des parents de jeunes adultes hospitalisés en psychiatrie qu'a porté une étude qualitative fondamentale menée en 2008-2009 par Catherine Le Grand-Séville, socio-anthropologue, et Annick Ernoult, formatrice, étude restituée le 4 juin 2010 au ministère de la Santé sous l'égide de la Fédération d'aide à la santé mentale Croix-Marine.

Cette journée était conçue comme une journée de formation continue pour les soignants en psychiatrie. Or l'assistance était très majoritairement composée de familles. Ce paradoxe venait dramatiquement confirmer ce que le rapport

sommaire

somire



### DOSSIER 5 Quelle hospitalité pour les parents ?

Martine Charlery

### La maladie psychique d'un proche Épreuve, chemin ? 6

Monique Durand Wood

### INTERVIEW 11 « Je suis venue parce que vous êtes une mère »

Edith Bouvet

### BILLET D'HUMOUR 14 Une soirée tranquille

### EXPÉRIENCE DE TERRAIN 15 Le travail avec les familles

Anne Papin

crie à qui veut bien l'entendre : la souffrance des familles, dans la grande majorité des cas, non seulement n'est pas reconnue, mais se heurte à de vieilles théories ou représentations disqualifiantes à l'égard des parents... idées toutes faites qui génèrent des pratiques à leur tour sources « *d'effondrement, d'esseulement, d'humiliation, d'invalidation pour autrui* ».

Très peu, trop peu de soignants, donc, ce 4 juin 2010, pour entendre les auteurs du rapport se faire écho de la parole des familles, dans toute sa force signifiante, son épaisseur. Pourquoi ? « *Affirmons-le clairement, la rencontre avec la psychose nous met tous à mal, elle nous oblige à réviser nombre de nos jugements les plus profonds. Notre première réaction à tous est soit de refuser et de vouloir l'ignorer, soit de transformer à notre grand étonnement ce choc en agressivité avec tel ou tel de nos proches, de nos partenaires, surtout bien sûr de nos ennemis. Constamment en effet, la réalité est tellement complexe, les interactions tellement difficiles à lire que la tentation est grande de verser dans l'interprétation de la réalité et l'interprétation des propos des autres pour passer aux accusations mutuelles. Ce fait est essentiel à retenir dans l'histoire de la famille. Nous pouvons leur dire que leur guerre éclaire les nôtres. Cela veut bien dire que la psychose mobilise profondément les différents protagonistes, plus que chacun ne le croit ; le souligner nous aide tous constamment.* \* »

Moi-même, ayant participé à l'enquête, croyant être sensibilisée à cette dimension de l'hospitalité due aux familles, j'avais été profondément



## **PRATIQUE DE SOIN** 19

Aux urgences,  
l'hospitalité à la parole

Eric Frappart

## **PAUSE** 22

## **ÉCLATS BIBLIQUES** 24

Tobie, la figure d'un parcours

Benoît Billot

## **REGARDS CROISÉS** 28

Groupes de parole pour des parents

Anne-Noëlle Rousselot/Catherine Vrignon

## **CULTURE** 34

## **ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION** 36